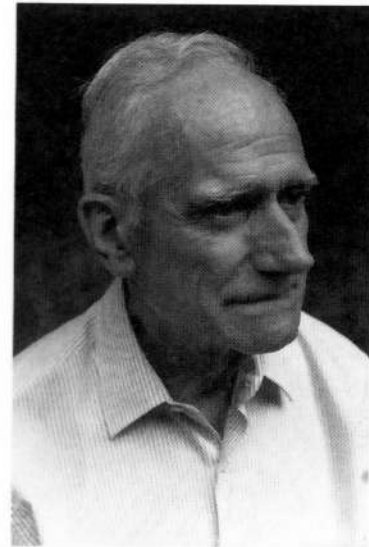


**Estudis
de lingüística i filologia
oferts a
ANTONI M.
BADIA I MARGARIT**

I



BIBLIOTECA
**ABAT
OLIBA**
S

DEPARTAMENT DE FILOLOGIA CATALANA
(UNIVERSITAT DE BARCELONA)
PUBLICACIONS DE L'ABADIA DE MONTSERRAT

ATLAS PARLANT DE L'ITALIE PAR RÉGIONS: VIVALDI

0. REMARQUES PRÉLIMINAIRES

La géolinguistique peut aujourd'hui se prévaloir de quelque cent ans d'existence. Ce qui ne signifie nullement qu'elle peut à présent se reposer sur ses lauriers. Depuis les débuts de la recherche géolinguistique, on a pu assister à une succession d'innovations méthodologiques (par exemple la prise en compte des centres urbains dans l'AIS par rapport à l'ALF, le resserrement de la densité du réseau d'enquête pour l'ALI par rapport à l'AIS, la réalisation d'atlas régionaux et non plus seulement nationaux).

Le concept traditionnel de la géolinguistique avait une orientation essentiellement ethnographique.¹ A l'heure actuelle, on s'intéresse de plus en plus à des questions de variation linguistique, comme c'est par exemple le cas pour le *Nuovo atlante del dialetto e dell'italiano per regioni* (NADIR), «conçu en tant que banque de données linguistiques constituée de données d'accès rapide et variable individuellement, et pouvant constamment être mise à jour et complétée»,² ou aussi pour l'*Atlante linguistico della Sicilia* (ALS), qui combine l'objectif géolinguistique traditionnel et des questions sociolinguistiques.

Du point de vue de la collecte et du traitement des données, l'informatique joue aujourd'hui un rôle majeur. La réalisation d'un atlas linguistique sans recours à l'ordinateur n'est plus guère concevable.

1. A commencer par l'ALF jusqu'aux atlas régionaux plus récents en passant par l'AIS et par l'ALI (v. les atlas régionaux du *Nouvel Atlas Linguistique de la France* —NALF— qui couvrent la France entière, ou les atlas concernant certaines régions italiennes comme l'*Atlante Linguistico Etnografico della Daunia* —ALED—); pour ce qui est des évolutions les plus récentes en matière de géographie linguistique italienne, voir Bernhard 1993.

2. Bernhard 1993, 30. La région couverte par le NADIR est la péninsule salentine; toutefois, un élargissement à la Pouille du nord et même à toute l'Italie est envisagé.

1. L'ALD — LE PREMIER ATLAS « PARLANT »

Sous le sigle ALD se cache l'*Atlante linguistico del ladino dolomitico e dialetti limitrofi* (ou en ladin: *Atlant linguistich y etnografich dai Ladins dles Dolomites*). Ce projet mis en route par le romaniste Salzbourgeois Hans Goebel remonte aux années 1970 et fut présenté pour la première fois en 1978 (Goebel 1978). Après de nombreux enregistrements d'essai au début des années 80, les enregistrements définitifs pour le tome 1 commencèrent en hiver 85/86 (voir Kattenbusch, Goebel, 1986) et sont à présent achevés.¹ Dans le rapport de travail 3 (Bauer et al. 1988, 20) déjà, on parle de la «possibilité d'enregistrer les données collectées pour l'ALD sur disque compact», même s'il y était encore précisé «que pour des raisons juridiques (et non pas techniques!), le transfert *peu onéreux* sur disque compact d'enregistrements traditionnels réalisés sur bande magnétique n'était pas encore possible». Mais déjà, la plupart des avantages que cette technologie présente pour le linguiste étaient évidents:

- les données acoustiques ainsi stockées sont pratiquement inaltérables, contrairement à celles sur bande magnétique;
- les données sont accessibles rapidement par «adresses» (constituées du numéro de carte de l'atlas et de celui de la localité);
- les données de l'atlas imprimées peuvent sans problème être comparées avec la réalité acoustique.

Un autre avantage considérable offert par la technologie du disque compact est la quantité énorme d'information que l'on peut enregistrer sur les supports lisibles par l'ordinateur que sont les CD ROM (Compact Disk - Read Only Memory) et la possibilité d'y accéder au moyen du microordinateur, soit optiquement sur l'écran ou (comme c'est le cas pour l'atlas parlant) par les haut-parleurs. Un CD-ROM a une capacité de stockage de plus de 600 MO, ce qui correspond à plus de 250.000 pages imprimées; ainsi l'*Academic American Encyclopedia* avec ses 9 millions de mots en 20 volumes tient sur un CD ROM (v. Bauer et al. 1989, 208, n. 9). La «première mondiale» de l'atlas parlant dans le cadre du «Congrès international des dialectologues» à

3. Les 806 stimulus du questionnaire (Goebel, Kattenbusch, Stehl 1985) ont été choisis essentiellement en fonction d'intérêts phonético-phonologiques. La région sur laquelle porte l'ALD va de la province de Pordenone (Frioul) à l'est, jusqu'à l'Engadine (Suisse) à l'ouest. Les enregistrements ont été effectués par cinq enquêteurs entre octobre 1985 et février 1992, dans 217 localités (v. Bauer et al. 1991, Goebel 1992).

Bamberg (du 29-7 au 4-8-1990) a été suivie de nombreux articles et conférences de Roland Bauer et Hans Goebel ainsi que de la publication d'un CD d'épreuve (avec fascicule explicatif: Bauer 1990) contenant 98 échantillons sonores provenant de 78 localités différentes de la région étudiée.⁴

2. DIALECTOLOGIE, GÉOGRAPHIE LINGUISTIQUE ET RÉALITÉ LINGUISTIQUE

Les systèmes de transcription utilisés pour les atlas linguistiques constituent nécessairement toujours un compromis. C'est un fait dont les auteurs du premier atlas linguistique italien (AIS: Jaberg, Jud 1928-40) étaient parfaitement conscients.

Notre système [...] veut être évalué plus d'un point de vue pratique que scientifique. Il essaye de réaliser ce qui est réalisable et renonce aux idéaux inaccessibles. Au nombre de ces idéaux irréalisables dans le cadre d'un projet comme le notre figure la caractérisation physiologique des sons consignés.

Les enregistrements sonores sont possibles depuis plus d'un siècle, et depuis l'invention du disque et du grammophone et plus encore celle de la bande magnétique et du magnétophone (ainsi que par la suite du magnétophone à cassette), également d'intérêt pour l'utilisateur privé (l'argument financier n'étant pas le moindre). Tandis que Jaberg et Jud envoyaient encore leurs enquêteurs sur le terrain, armés seulement d'un questionnaire et d'un crayon (les appareils d'enregistrement des années vingt étaient encore trop encombrants pour qu'on eût pu songer à les porter sur soi), depuis les années 70 au moins, l'enregistrement des interviews sur bande magnétique ou cassette est devenu la norme. Ces supports sonores permettent à l'enquêteur de contrôler un nombre presque illimité de fois sa transcription. L'équipe de l'ALD n'a pas été la première à avoir en l'idée de rendre accessibles des données linguistiques autrement que de façon seulement visuelle. Il convient de rappeler ici les enregistrements des Archives phonographiques de l'université de Zurich (voir p. ex. Solèr, Ebnetter 1988) ou les disques joints à chaque tome du *Profilo dei dialetti italiani* publié sous la direction de Manlio Cortelazzo par le *Centro di Studio per la Dialettologia Italiana*. Ces entreprises présentent cependant quelques inconvénients de taille:

4. Pour plus de détails concernant l'ALD (parlant) v. Goebel 1992 ainsi que les rapports de travail annuels dans la revue *Ladinia*.

— les disques se rayent facilement, les bandes magnétiques (et donc les cassettes également) finissent par se démagnétiser, c'est à dire qu'avec le temps, ces deux supports sonores subissent une perte de qualité;

— les enregistrements livrent certes une impression des différentes variétés linguistiques, mais ils ne sont pas directement comparables entre eux.

Qui plus est, la publication d'aussi énormes quantités de données que celles que contient un atlas linguistique était jusqu'il y a peu de temps encore, liée à des problèmes d'organisation quasiment insurmontables. Companys (1958, 130-131) a posé les termes de ce problème:

Aucun système de transcription, si parfait soit-il, ne peut évidemment se comparer à la réalité vivante que constitue un bon enregistrement. L'idéal serait naturellement de réaliser des atlas parlants, des atlas accompagnés d'enregistrements où on serait en présence du témoin pour tous les articles et pour toutes les localités. Cet idéal n'est réalisable que dans de grands laboratoires, dans les universités, c'est-à-dire de grands organismes disposant de moyens puissants...

3. VIVALDI

3.1. Vivaldi est l'acronyme de **VIV**aio Acustico Linguistico **Dialettale Italiano** (ou **VIV**aio Acustico delle Lingue e dei **Dialetti** d'Italia). Le mot italien *vivaio* (<lat. **VIVARIUM**) signifie «un ambiente in cui si formano individui destinati a distinguersi per doti particolari o per determinate capacità» (Dizionario Garzanti della lingua italiana, Milano, ²²1982, 1962).

3.2. Le projet a été initié au début de l'année 1992 par l'auteur de ces lignes en collaborant également à l'Atlas linguistique ladin de Hans Goebel. Dieter Kattenbusch a réalisé les enregistrements pour l'ALD dans la zone ladine proprement dite au cours de l'hiver 1985/86, Roland Bauer s'occupe du traitement informatique des données à Salzbourg.

3.3. L'objectif de VIVALDI est de documenter acoustiquement les dialectes italiens d'aujourd'hui. Tandis que la géolinguistique traditionnelle travaille presque exclusivement avec des données optiques (transcription phonétique), ce qui signifie que leur représentation est déjà une abstraction de la réalité, dans le cas de VIVALDI, il s'agit d'un atlas linguistique parlant à l'image de l'ALD (v. ci-dessus).

3.4. Le questionnaire comprend les parties suivantes:

1. Données extra-, socio- et métalinguistiques
2. Phonétique (questions 1-242)
3. Lexique (243-261)
4. Morphologie (262-279)
5. Syntaxe (280-294)
6. Partie ouverte (dictons, jurons, plaisanteries, jeux de mots, devinettes, etc.)
7. Lecture/traduction (la parabole de l'enfant prodige).

Le questionnaire est conçu de telle façon que les étymons des 294 stimulus contiennent un maximum des sons et combinaisons de sons existant en latin (p. ex. les consonnes initiales, intermédiaires et finales, les voyelles accentuées ou non accentuées); tous les stimulus qui figurent déjà dans l' AIS (environ 94 %) sont accompagnés d'un renvoi à la carte de l' AIS correspondante afin de pouvoir être trouvés plus aisément.

3.5. Les mailles du réseau des localités à intégrer à l'atlas sont nécessairement assez grandes. Nous escomptons qu'avec le questionnaire utilisé, un CD pourra contenir 10 à 12 enregistrements de dialectes. Pour les buts d'utilisation prévus, cela semble suffisant; l' AIS lui aussi ne contient que 10 lieux d'enquête en Ombrie et 7 en Basilicate par exemple.

3.6. Les données seront publiées sur CD. Il est prévu un CD pour chaque région de l'Italie (avec fascicule d'accompagnement présentant entre autres le réseau d'enregistrement, des instructions de transcription, des transcriptions et des cartes modèles, des indications bibliographiques, etc.), ainsi qu'éventuellement un CD supplémentaire avec des échantillons des langues minoritaires de l'Italie.

3.7. Equipement technique employé:

— Pour l'enregistrement, nous disposons de deux *Sony Walkman WMD 6 professional* et d'un *DAT-Corder (Digital Audio Tape Corder) Sony Tcd-D7* ainsi que d'un microphone *Sony ECM-959A*.

— Le traitement des données est effectué sur un pc à processeur 80486 (avec une mémoire vive de 8 MO, un disque dur de 320 MO, et une carte

graphique VGA) équipé d'une carte de conversion permettant la digitalisation de données analogiques enregistrées sur bande magnétique. Le logiciel qui a été mis au point pour l'ALD et utilisé pour VIVALDI permet de visualiser les données acoustiques à l'écran sous forme de sonogramme, ainsi que de les délimiter et de les «couper» électroniquement.⁵

3.8. Le médium CD ainsi que le questionnaire limitent plus ou moins à l'avance le nombre de lieux d'enregistrement (v. 3.5.). Le CD audio traditionnel dispose d'un maximum de 98 «adresses» accessibles individuellement (p. ex. par télécommande), ce qui correspond au nombre théorique de morceaux de musique tenant sur un CD musical préenregistré. A l'intérieur de chacune de ces adresses, 98 index peuvent être attribués. En tout, il est donc possible d'archiver $98 \times 98 = 9604$ échantillons sonores.

3.9. Outre la possibilité de leur exploitation scientifique (p. ex. comparaison directe avec les données figurant dans l'AIS ainsi qu'avec celles collectées pour l'ALI), les avantages d'une double publication (graphique et acoustique) de données géolinguistiques, essentiellement à des fins didactiques, sont évidents: ainsi il est possible d'utiliser l'atlas parlant pour les cours de dialectologie (p. ex. exercices de transcription) sans avoir recours à un appareillage complexe. Jusqu'à présent, hormis les disques susmentionnés du *Profilo* ou des enregistrements personnels de l'enseignant, il n'existait aucun autre matériau linguistique ou dialectal authentique.

En outre, le stockage sur CD ROM est naturellement possible, ce qui permet d'avoir recours à l'informatique pour la gestion et l'accès rapide aux données.

3.10. L'enregistrement lui-même ne prend que quelques heures. Ce qui demande le plus de temps, c'est surtout la recherche d'informateurs adéquats et d'un local d'enregistrement suffisamment insonorisé. Par localité, il faut compter environ trois jours (trajet compris). Un mois devrait suffire pour enregistrer une région entière.

5. Pour plus de détails v. les rapports de travail annuels dans *Ladinia* ainsi que Bauer 1992.

4. VIVALDI - SICILE

4.1. *Etat d'avancement du projet*

Les enregistrements pour VIVALDI I (Sicile) ont débuté en été 1992; depuis, Roland Bauer (RB) et Dieter Kattenbusch (DK) ont réalisé 12 enregistrements que l'on peut considérer comme définitifs (voir carte 1).⁶

- Vita (province de Trapani), AIS 821, RB (en collaboration avec G. Ruffino), 25-8-1992;
- Piana degli Albanesi (prov. de Palerme), DK (en collaboration avec V. Matranga), 25-8-1992;
- San Biagio Platani (prov. d'Agrigente), AIS 851, RB/G. Ruffino, 26-8-1992;
- Villalba (prov. de Caltanissetta), AIS 844, DK, 10-12-1993;
- San Fratello (prov. de Messine), AIS 817, RB/DK, 17-8-1992;
- Patti (prov. de Messine), RB, 10-9-1992;
- Bronte (prov. de Catane), AIS 838, RB/DK, 18-8-1992;
- Mascalucia (prov. de Catane), AIS 859, DK, 15-12-1993;
- San Michele di Ganzaria (prov. de Catane), AIS 875, DK, 13-12-1993;
- Calascibetta (prov. d'Enna), AIS 845, DK, 9-12-1993;
- Aidone (prov. d'Enna), AIS 865, DK, 11/12-12-1993;
- Giarratana (prov. de Raguse), AIS 896, DK, 14-12-1993.

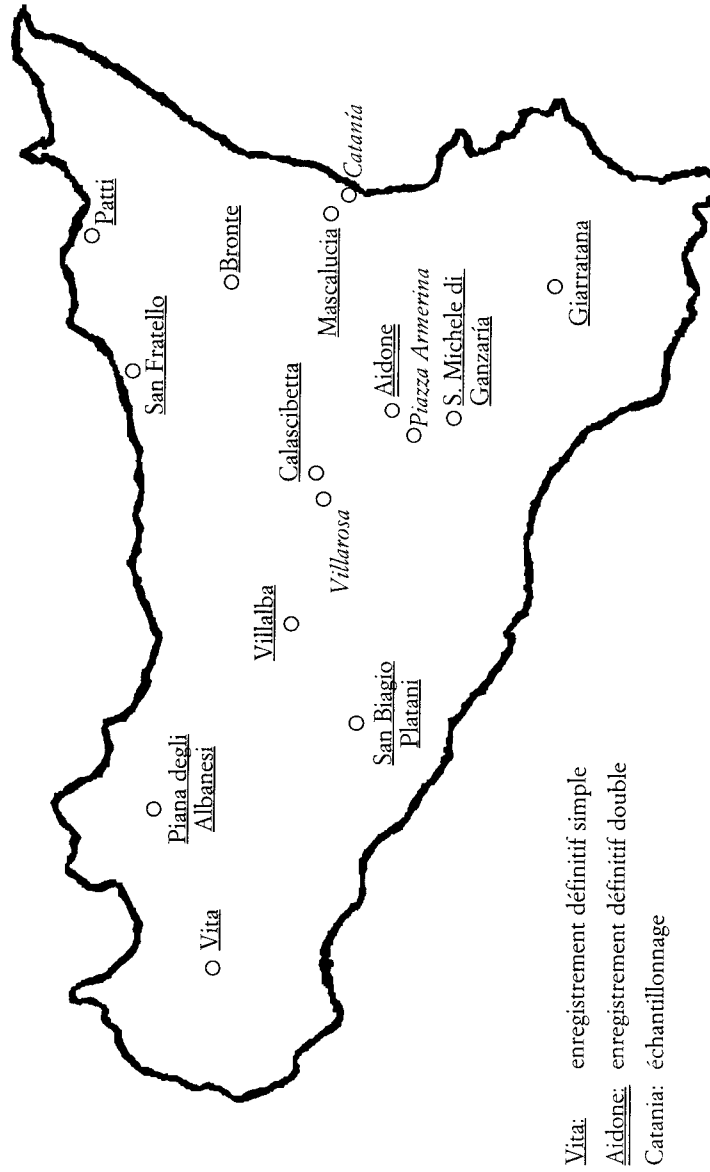
Il existe également des échantillons d'enregistrements pour trois autres localités:

- Catane, DK, 27-8-1992;
- Villarosa (prov. Enna), DK, 7-12-1993;
- Piazza Armerina (prov. Enna), DK, 21-8-1992.

Neuf des 12 enregistrements définitifs ont été effectués dans des localités siculo-italiennes, deux concernent des agglomérations gallo-italiennes (*San Fra-*

6. J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier ici les collègues et amis siciliens dont l'aide et les remarques nous ont considérablement facilité le travail sur place, en premier lieu Antonino Pennisi (Université de Messine) et Giovanni Ruffino (Université de Palerme et Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani), tous les deux coresponsables du projet de l'Atlante Linguistico Siciliano.

Carte 1: réseau d'enquête de VIVALDI-Sicile



tello et Aidone), et un autre est consacré au dialecte albanais de *Piana degli Albanesi*. A l'exception de *Patti*, toutes les localités siculo-italiennes ont déjà fait l'objet d'enregistrement par Gerhard Rohlfis pour l' AIS. *San Fratello* et *Aidone* sont également représentés dans l' AIS, alors que *Piana degli Albanesi* n'y figure pas.

4.2. Un exemple concret: Aidone

Le paysage dialectal de l'Italie connaît aujourd'hui des changements plus ou moins importants selon les régions. Mis à part le fait que de moins en moins d'Italiens utilisent les dialectes dans la communication de tous les jours, les lococlectes eux-mêmes se rapprochent de plus en plus du *dialetto regionale* ou de l'*italiano regionale*. Les auteurs d'atlas linguistiques doivent aujourd'hui se poser la question de savoir comment décrire de façon appropriée la situation actuelle, si différente de celle des années vingt.⁷ Personne ne contestera l'intérêt qu'il y a à documenter les différentes variétés existant à l'intérieur d'une communauté linguistique (c'est-à-dire ici une commune). L'exigence maximaliste de Thomas Stehl de recenser et de décrire les données linguistiques de toutes les variétés existant entre dialecte et langue standard (v. Stehl 1993, 247) peut sans doute être approuvée sans réserve, mais — en dépit des moyens techniques disponibles aujourd'hui — elle me paraît quelque peu idéaliste (pour ne pas dire utopique), surtout en considération de moyens financiers le plus souvent limités.

En ce qui concerne VIVALDI, il faudra que, nous aussi, nous nous demandions s'il est opportun d'enregistrer dans certains cas plusieurs variétés dialectales d'une localité. Il s'agit ici d'une décision fondamentale, puisque, en raison de la capacité limitée du CD-audio traditionnel, toute variété supplémentaire enregistrée signifie qu'il faudra laisser de côté un autre lococlecte. Il serait p. ex. concevable d'enregistrer une deuxième variété dans les cas où il existe une divergence très importante entre le dialecte « antique » (ou « fossilisé » en quelque sorte) qui n'est plus parlé que par les anciens, et la variété utilisée par la jeune génération et qui est en voie d'assimilation au régiolecte ou à l'italien standard.

Comme exemple, nous choisirons ici *Aidone* dans la province d'Enna, où jusqu'il y a quelques décennies seulement, l'utilisation du dialecte galloitalien

7. En ce qui concerne cette problématique v. Stehl 1993.

était la règle, avant que dans les années 70 déjà, il ait, semble-t-il, été supplanté par le sicilien.

Oggi però il siciliano ha conquistato un posto di primo piano a discapito del dialetto locale che è parlato all'interno di poche famiglie, in qualche quartiere, ma non spontaneamente e solo quando si è convinti che gli interlocutori sono in grado di comprenderlo (Ciantia 1977-78, 91).

Cette impression qu'avait déjà il y a une quinzaine d'années Francesca Ciantia, auteur du *Lessico del dialetto di Aidone*, malheureusement jamais publié, est encore beaucoup plus forte aujourd'hui. La jeune génération parle un sicilien qui n'est pas spécifiquement marqué à l'échelle locale mais proche de la koinè, et une grande partie des locuteurs (en premier lieu les jeunes) n'est même plus en mesure de comprendre le dialecte ancien (le «vernacolo»).

Quelques exemples pour illustrer cette rupture (1er informateur: Giuseppe M., né en 1920, ouvrier, niveau d'études: école primaire; 2e informateur: Angelo B., né en 1954, enseignant). La plupart des différences se situent au niveau phonétique (en partie morphophonologique, v. ci-dessous 137 et 138 maŋ - may opposé à mánə - mánə). Des différences apparaissent certes déjà entre l' AIS et le premier informateur, mais elles sont minimes. Chez le deuxième informateur, toutes les voyelles accentuées dans les syllabes ouvertes sont légèrement allongées (comme en italien standard).

	AIS	1er informateur	2e informateur
<i>phonétique</i>			
acqua (1) ⁸	éwa	éwa	ákwa
aprile (11)	avríw	avríu	aprílə
catena (40)	kaína	kaína	katéna
cenere (43)	tsánər ⁹	tsínərə	ćínərə
cotto (60)	kúyt	kújtə	kóttə
dolce (77)	dútsa (f.)	dútsə	dótsə
fare (88)	fér	férə	fáre
fieno (98)	fí ⁿ	fiŋ	fénə
fratello (103)	frá	fra	frátə
latte (123)	ddáy ^t	ddajt	láttə
lingua (130)	ddíŋa	ddíŋə	líŋwa
mano (137)	má ⁿ	maŋ	mánə

8. Entre parenthèses, les numéros de référence du questionnaire VIVALDI.

	AIS	1er informateur	2e informateur
mani (138)	máy	may	mánə
uovo (229)	úv	úvə	óvə
volpe (240)	úp	úpə	vúrpə
aratro (245)	rá	ra	rátə
scopa (261)	škúva	škúwə	škópa
miele (271)	míw	míu	mélə
sale (275)	sáv	sáu	sálə
<i>morphologique</i>			
la lepre (128)	a lépr	u léprə	a léprə
<i>lexical</i>			
anca (8)	u šáŋk	a nákərə	l áŋkə
fiele (267)	a féw	a fléymə	u félə

Enregistrer le dialecte «antique» d'Aidone, c'est le conserver acoustiquement pour l'avenir; n'enregistrer *que lui* / et pas le dialecte parlé aujourd'hui par la majorité, ce serait donner une impression falsifiée de la réalité linguistique. Pour assurer la possibilité d'une comparaison diagérationnelle sur le CD prévu, nous avons enregistré les deux variétés. Il sera au moins nécessaire de commenter en détail les spécificités de la situation linguistique à Aidone dans le fascicule d'accompagnement.

DIETER KATTENBUSCH

BIBLIOGRAPHIE

- ALD: *Atlante linguistico del ladino dolomitico e dialetti limitrofi*, Salzburg (en préparation)
 ALI: *Atlante linguistico italiano*, Torino (sous presse).
 ALS: *Atlante linguistico siciliano*, Palermo (en préparation).
 BAUER, R. (1991), *CD-ALD I. 98 campioni fonici per l'ALD I / 98 Tonproben zum ALD I*, Salzburg [ajouté à Ladinia 14, 1990].
 BAUER, R. (1992), «L'informatizzazione dell'atlante linguistico sonoro ALD I», in *Linguistica* 32, 197-212.
 BAUER, R. (1993), «Neue Perspektiven der Linguistischen Datenverarbeitung (LDV) im

- Forschungsprojekt ALD I (Sprachatlas des Zentralrätoromanischen I. Teil): Der sprechende Sprachatlas», in VIERECK (1993), 124-146.
- BAUER, R. (1994), «VIVALDI-Sicilia. Panorama acustico dei dialetti della Sicilia», in Ruffino, G. (éd.), *Materiali e ricerche dell'Atlante linguistico della Sicilia*, vol. I, Palermo (CSFLS) (sous presse).
- BAUER, R. et al. (1988), «Arbeitsbericht 3 zum ALD I - Relazione di lavoro 3 per l'ALD I», in *Ladinia* 12, 17-56.
- BAUER, R. et al. (1989), «Arbeitsbericht 4 zum ALD I - Relazione di lavoro 4 per l'ALD I», in *Ladinia* 13, 185-229.
- BAUER, R. et al. (1990), «Arbeitsbericht 5 zum ALD I - Relazione di lavoro 5 per l'ALD I», in *Ladinia* 14, 259-304.
- BAUER, R. et al. (1991), «Arbeitsbericht 6 zum ALD I - Relazione di lavoro 6 per l'ALD I», in *Ladinia* 15, 203-254.
- BERNHARD, G. (1993), «Neue Entwicklungen in der italienischen Sprachgeographie», in WINKELMANN (1993), 21-38.
- CIANTIA, F. (1977-78), *Lessico del dialetto di Aidone*, tesi di laurea, Università degli Studi di Catania, Facoltà di lettere e filosofia, Anno accademico 1977-78.
- COMPANYS, M. (1958), «Les nouvelles méthodes d'enquête linguistique», 2^{ème} partie, chapitre 9: «Les techniques de la méthode indirecte», in *Via Domitia* 5, 51-167.
- GOEBL, H. (1978), «Ein Sprach- und Sachatlas des Zentralrätoromanischen (ALD)», in *Ladinia* 2, 19-33.
- GOEBL, H. (1992), «L'atlas parlant dans le cadre de l'Atlas linguistique du ladin central et des dialectes limitrophes (ALD)», in *Actes du Congrès International de Dialectologie*, Bilbo, Real Academia de la lengua vasca (*iker-7*), 397-412.
- GOEBL, H., BAUER, R. (1992), «L'Atlante linguistico del ladino centrale e dialetti limitrofi I (ALD I), stato attuale dei lavori», in RUFFINO (1992), 331-341.
- GOEBL, H., KATTENBUSCH, D., STEHL, T. (1985), *Fragebuch zum ALD I*, Salzburg.
- JABERG, K., JUD, J. (1928), *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument. Kritische Grundlegung und Einführung in den Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, Halle/Saale.
- JABERG, K., JUD, J. (1928-40), *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, Zofingen, 8 vol.
- JUD, J. (1953/54), «Methodische Anleitung zur sachgemäßen Interpretation von Karten der romanischen Sprachatlanten», in *Vox Romanica* 13/2, 219-265.
- KATTENBUSCH, D., GOEBL, H. (1986), «Die ersten Enqueten für den ALD - Erfahrungen und Ergebnisse (ALD-Arbeitsbericht 1)», in *Ladinia* 10, 5-32.
- PENNISI, A. (1992), «L'informatizzazione dei dati geolinguistici: Problematiche e prospettive», in RUFFINO (1992), 119-156.
- RUFFINO, G. (éd.) (1992), *Atlanti linguistici italiani e romanzi. Esperienze a confronto*, Palermo (Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani).
- SOLÈR, C., EBNETER, T. (1988), *Romanisch im Domleschg*, Zürich (Phonogrammarchiv der Universität Zürich) [*Schweizer Dialekte in Text und Ton IV: Romanisch und Deutsch*

- am Hinterberuf/GR*, vol. 3 *Romanisch im Domleschg*], manuel et cassette contenant 27 échantillons linguistiques.
- STEHL, T. (1993), «Variation-linguistik und Geolinguistik: Sprachkontakt und Sprachdynamik im geographischen Raum», in WINKELMANN (1993), 225-259.
- VIERECK, W. (éd.) (1993), *Verhandlungen des Internationalen Dialektologenkongresses* (Bamberg 1990), vol. 1, Stuttgart.
- WINKELMANN, O. (éd.) (1993), *Stand und Perspektiven der romanischen Sprachgeographie*, Wilhelmsfeld.